

FOILS JOURNÉES ENVSN

# Flying PAPY

**Les 12, 13 et 14 avril derniers se sont tenus à Saint-Pierre-Quiberon les 5<sup>es</sup> Foils Journées de l'ENVSN. Vols en tous genres, low cost ou classe affaire, ouverts aux jeunes de 7 à 77 ans, j'ai pu tester les engins juste avant la limite d'âge. Soyons foils !**

**S**eptembre 2018, Grand Pavois de La Rochelle. «Tiens, j'ai pas vu le temps passer, alors qu'apparaît pas loin, le panneau 77, limite d'âge, plus le droit de lire Tintin. Eh ouais vieux, t'es pas plus malin que les copains qui t'ont précédé, va falloir un peu activer la manœuvre.» Un petit cata bleu, bardé de lames de couteau, attend sagement sur la plage des Minimes... Calme trompeur ! Irrésistible, cette fois il vole vraiment l'oiseau ! Nouvelle découverte, nouveau choc.

Donc, rendez-vous à l'ENVSN aux prochaines Foils Journées 2019 pour voir ça de plus près. Et au petit matin du 12 avril, me voici sur le campus de mon ancienne école, face à une multitude d'engins tous plus «affoilants» et colorés les uns que les autres. Ça va du paddle aux catas extrêmes, en passant par les planches, kites, dinghies, moths, faux trimarans et autres voiliers légers du futur. Non loin et en dehors de la manifestation, seize Diam 24 et quatre Easy to Fly s'entraînent pour le prochain Spi Ouest-France.

Beau temps, belle mer, un peu trop à vrai dire, mais qui permet à mes vieux os de se mettre doucement dans le bain. Et pour commencer en douceur,

pourquoi pas une petite promenade comme passager sur le Birdy Fish.

Pierre Rhimbault, son concepteur, a été inspiré par son passé de compétiteur en 470, même si la carène, rassurante, évoque plutôt celle d'un Fireball, avec ses bouchains et son étrave plate. De fait, la stabilité est au rendez-vous avec un maître bau de 1,80 mètre, aussi généreux que les foils, pour une longueur de 4,65 mètres. Destiné surtout aux écoles de voile, le Birdy Fish est censé décoller dès 8 nœuds de vent. Hélas, celui-ci a encore molli et, malgré le code zéro en voile d'avant, je ne pourrai observer son vol très stable qu'ultérieurement depuis la plage. Malgré tout, essai positif, avec de belles sensations, car le bateau a été prévu pour naviguer également sans ses foils.

## INNOVATIONS À TOUS LES ÉTAGES

Enhardi par ce premier essai «dans un fauteuil», me voilà dans le Zodiac de David qui me dirige vers un tout petit dériveur à la carène harmonieuse pourvue de deux petites pattes jaunes. Le Foiling Dinghy nous arrive pour la





**A fond, sur le Foiling Dinghy.** «Allez, on s'applique Papy, ça plane pour toi!»



PHOTOS LOIC MADELINE

première fois d'Allemagne, présenté par Catarina Jentzsch. Une architecture totalement innovante qui fait étrangement penser aux fusées de papier qu'on réalisait en cinq pliages à l'école. Une réputation de stabilité avec son 1,80 mètre de bau pour une longueur de 3,85 mètres et, mât, foils et safran en carbone aidant, un poids plume de 55 kilos. Moyennant quoi une vitesse plafond de 25 nœuds, juste au rappel, que je n'aurai pas le loisir de vérifier (si ce n'est en vidéo), merci le vent! Pourtant, censé décoller dès 7 nœuds, il ne manquait pas grand-chose, peut-être perdre 15 kilos et pratiquer, on va dire que ça se mérite... Faute de quoi, j'arrive quand même là aussi à me faire plaisir en «hydraulique» grâce à la très belle réactivité de ce Dinghy.

Pour me consoler de n'être qu'un «rampant», l'ambiance est là, avec une profusion d'innovations et diversités technologiques. Et en prime, non loin des moths que rien ne semble pouvoir arrêter, un véritable «Jésus» qui marche sur l'eau ou plutôt déboule à près

**Discussion.** *Autour du Birdy Fish aux côtés de Pierre Rhimbault, son concepteur.*

**Préparation.** *La mise à l'eau du Befeil 16 n'est pas plus compliquée que pour un Formule 18.*

**Départ.** *Le Whisper prêt à rejoindre la piste d'envol.*

**Prise en main.** *Avec le F101, il faut trouver l'équilibre, mais décollages et atterrissages sont grandement facilités grâce aux flotteurs, sur ce superbe avion de chasse.*

de 20 nœuds sur le clapot, chevauchant un minuscule «surf-paddle». Juste armé d'une pagaie dont il se sert vigoureusement de temps à autre, mais privilégiant surtout une sorte de «marsouinage» intensif, le bougre enchaîne de longs slaloms à travers la baie.

Cependant au soir de cette première journée, je ronge mon frein, Papy pagaie. Or je suis venu pour voler non? Alors? Je vais être récompensé...

## BEOFIL 16, LES CAVALIERS DE LA MER

Samedi, 8 heures, plutôt frisquet sur la plage, un soleil laiteux cerné de nuages pâles éclaire sans conviction un plan d'eau vigoureux, avec des creux de 2 mètres serrés, balayés par 20 nœuds établis. Des conditions supérieures aux prévisions qui bloquent la liste copieuse des inscriptions aux essais. Seuls les kites, planches, paddles et moths vont pouvoir s'exprimer comme prévu,

les autres engins devant se contenter de quelques bords tests avant de renoncer à embarquer tout équipier. Voler dans ces conditions revenant à un parcours de sauts de bosses. Tous, sauf un...

Je me dirige vers le Befeil 16, Cédric Rafin et Charles de Lisle sont déjà en train de gréer le foiler. Dessiné par VPLP et prévu notamment pour les écoles, le bateau, construit solide en polyester rotomoulé est un peu lourd pour sa taille. Cela ne l'empêche pas de décoller dès 8 nœuds de vent, alors aujourd'hui... Les foils en «T», rapportés de part et d'autre des coques, facilitant ainsi la mise en œuvre, sont autorégulés, chacun par un palpeur extrêmement efficace qui se prérègle à terre en fonction du plan d'eau. L'absence de bôme est sécurisante, tout en allégeant le bateau, tandis que la bordure de grand-voile, bien dégagée, facilite énormément le passage des équipiers d'un bord sur l'autre. De plus, la présence de deux légers sticks de part et d'autre de la barre de liaison évite le fastidieux passage d'un stick, plus lourd et encombrant, derrière l'habituel palan d'écoute, avec les différents exercices de style qui en découlent... Enfin, des «wings» (ailes), disposés en échelle, permettent de se passer de trapèze rendant l'environnement «confortable».

Hier Cédric m'a promis la priorité. Après tout, un peu de respect pour les vieux, non? Je les aide donc à mettre à l'eau et les laissant faire leurs tests, me dirige vers le bout du môle dans l'attente d'une navette. Rendez-vous à la crête des vagues... Ma légère appréhension du petit matin a fait place à une excitation de gamin qui élimine même toute sensation de froid, réflexes affûtés pour la séquence qui commence. Cela fait trop longtemps que j'attends ça, ma Doué!

L'avantage des wings, c'est qu'on peut les poser sur le boudin du Zodiac sans risque de casse, même dans cette mer houleuse, et faciliter ainsi les échanges d'équipiers.

En deux secondes me voici à bord et le bal commence avec le clapot pour maître à danser et Cédric pour véritable maestro. L'eau est vivante, magnifique dans son relief comme dans ses couleurs et transparences, un tableau vivant



LOIC MADELINE



LOÏC MADELINE

dont nous sommes les personnages, les cavaliers sur leur attelage au galop. Quelques bords de rêve sur le cheval qui se cabre et je prends les rênes... Difficile à exprimer par des mots ce qui se passe dans le crâne alors que se déchaîne la «chevauchée fantastique», à slalomer entre les vagues, lofer sur les plus «pentues» et réabattre dans des surfs que je croyais avoir oubliés. Sauf que là, le foiler vole la moitié du temps... Un coup tu surfes, tu es en archimédien, un coup tu décolles, tu planes, tu réatterris en slalomant, puis tu réaccélères, etc. Vous avez dit «hybride» ?

Et vers midi la sono de l'animation annonce: «En fonction des conditions météo, seul un essai a pu avoir lieu ce matin, l'heureux élu étant un senior de 75 ans, sur le Befoil 16.» Je suis dans mes petits souliers.

## F101, LE STAR FIGHTER

Après cette matinée de rêve, le vent fait son timide, voler va vite s'avérer laborieux pour les débutants. Pas ques-

### **Chevauchée fantastique.**

**Le Befoil 16 au décollage. Dans quelques minutes Cédric Rafin va me confier les commandes pour un vol de rêve !**

tion de «mollir» pour autant. Ça fait deux jours que je reluque le F101 avec ses trois étraves en lame de couteau. Mais attention, il ne s'agit pas d'un trimaran, les deux mini-flotteurs dépourvus de foil et au dièdre très prononcé ne sont là que pour la stabilité au démarrage ou à l'atterrissage, facilité fondamentale évitant de partir à l'eau.

Le Zodiac, piloté par la très talentueuse Florence Lebrun (je deviens exigeant en vieillissant) m'amène à bord. Thierry Wibaux, patron de France Catamaran et pilote d'essai de ce trident volant, m'accueille et après deux ou trois bords explicatifs, saute soudainement dans le Zod, me laissant m'exprimer seul avec la bête...

Il est temps d'oublier une bonne partie de ce que l'on a appris et voir

différemment. En effet, à l'arrêt la plate-forme se pose sur l'un ou l'autre flotteur en s'inclinant copieusement, ce qui donne l'impression que tout va basculer. Il faut accepter, s'habituer à s'élaner dans cette position et acquiescer la vitesse nécessaire avant de juste redresser la fusée, puis encore plus d'accélération pour alors décoller en jouant avec écoute, lof et abattée. Un coup à prendre mais dont, hélas, pour partie à cause de mon inexpérience, je n'arrive pas à contrôler les bons paramètres en si peu de temps. Ce qui va donner quelques figures improbables dont un grand bord à 6-7 nœuds tout de même, mais au rappel, les fesses dans l'eau sans pouvoir redresser... «Oh! c'est pas une question d'âge, hein? J'en vois venir certains!»

Eh oui Flying Papy, tu ne termines pas en beauté... Il t'aurait fallu un peu plus de temps... Mais attention, je reviendrai! Ces créatures sont trop séduisantes, trop intelligentes, trop grisantes pour ne pas les courtiser à la limite du harcèlement! ■

**CES ENGIN SONT TROP SÉDUISANTS, TROP INTELLIGENTS, TROP GRISANTS...**